

PRIS DE L'ABONNEMENT

Édition Quotidienne. Us An. 6 Mois 3 Mois 1 Mois. Pour les États-Unis... Pour l'Étranger...

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT

Édition Hebdomadaire. Us An. 6 Mois 3 Mois 1 Mois. Pour les États-Unis... Pour l'Étranger...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 11 JUILLET 1908

81ème Année.

Le Miroir Convexe.

L'amour des miroirs convient aux heures un peu tristes, mais encore tièdes, et où rudent des parfums attendris... Dans la jeunesse, on n'aime pas le miroir, on s'en sert seulement. Il faut bien s'assurer qu'on est plus jeune, plus séduisant qu'on ne l'est...

Ce morceau de ciel chez les peintres d'or est bien plus émouvant que je ne saurais le dire. Les peintres dégagent du réel la beauté qui y est incluse et que sans eux nous n'apercevons pas. Ils créent en nous une attention plus intense. Là est le secret du plaisir singulier que donnent les tableaux des primitifs.

Chaque miroir est un interprète. Et d'une singulière virtuosité parfois! Mais de tous, les miroirs convexes sont les magiciens les plus délicats. Ils resserrent, précisent, purifient le réel, en tirent d'autres conclusions que ce qu'ils nous auraient conduits à l'examen direct.

Quand on regarde souvent au fond des vieux miroirs argentés, on échappe à la distraction, qu'on toute sa vie, et, amusé, intéressé, attentif, on ne craint plus l'ennui de rester seul dans une chambre. Or, Pascal nous le dit, la crainte de rester seul dans une chambre est le début de toute misère humaine.

Les yeux prières se sont servis de ces miroirs. Van Eyck entre autres. C'est dans leur exquise simplicité qu'il étudiait les visages graves de ses donateurs, les doux visages simples des jeunes filles dont il faisait des madones. Il y apercevait plus nets, et modelés fabuleusement, les pertes et les rubis qui brodent les lourds manteaux rouges, les fleurs d'or tissées dans le velours des chapes, le métal grenu d'un collier, l'émail d'une agrafe, les cassures compliquées et immuables des diadèmes. Et aussi les jardins délicieux, ou des pies sautillant parmi des lis. Et encore, descendant vers une ville blanche, que baigne un air de cristal, des bourgeois passibles. — si petits dans le lointain, et si parfaitement précis.

Il serait excellent pour bien des personnes d'accrocher au mur un miroir convexe. Il serait meilleur encore de s'accoutumer à regarder de la passion, les vices, les vertus et soi-même dans cet autre miroir qu'est l'âme du prochain. Tout d'abord, comme dans petite glace fidèle des anciens peintres, on découvre les choses et les gens plus beaux qu'on ne les imaginait, et, si l'on n'est pas un homme, on ne se méprend pas.

Ces vieux miroirs aimaient tant les miroirs, ils voyaient reproduite, exacte, fine, achevée, patiente et précise, une vie pareille à leur désir, que souvent ils les ont mis dans leurs tableaux. Tendre manière d'associer à leur gloire le délicat instrument qui rendait de si beaux services! On en trouve un dans les portraits d'Arnolfini et de sa femme, à la National Gallery. Il y en a un autre dans les "Fleurs d'or" de Quantin Métyss au Louvre. Et celui là me touche particulièrement. On voit dans ce tableau d'après figures crochues et avides, des mains rapées, de pièces de monnaie, puis, posé sur la table, le miroir rond. En face, sans doute, une fenêtre était ouverte, car le petit cercle contient un bout de paysage, une maison, un coin de ciel, frais comme ces ciels de matin que l'eau d'une source vive reflète entre deux berges humides...

Mais regardons le reflet des choses dans l'âme d'autrui. C'est moins aisé que de regarder un paysage ou un salon dans une vieille glace de Hollande! On y parvient pourtant. Il suffit d'oublier son intérêt personnel, de suspendre tous ses jugements, de ne rien désirer ni vouloir d'égoïste, d'abolir pour un moment la mémoire de son passé, de faire en soi un grand silence, une immobilité complète, de se renoncer totalement, à la manière des mystiques en présence de Dieu. Alors on peut se pencher sur les âmes, y entrer, devenir elles-mêmes et tout leur pardonner... Cet exercice ne se fait pas sans quelque entraînement. Peut être y faut-il un don particulier, une pointe de manie... Je ne sais. Mais quand on y réussit on en tire d'importants bénéfices et le plus vif des plaisirs secrets.

Advertisement for 'Uneeda Biscuit' by National Biscuit Company. Features text: 'Biscuits "Soda" qui croquent', 'Biscuits "Soda" qui ont du piquant', 'Biscuits "Soda" qui ont du goût'. Includes a price of 5¢ and the company name.

La nomination de M. W. J. Bryan.

M. J. W. Kern, de l'Indiana est nommé candidat à la vice-présidence.

Denver, Colorado, 10 juillet.—Après avoir siégé la plus grande partie de la nuit la convention démocrate nationale, à 3 40 heures ce matin, a nommé M. W. J. Bryan candidat à la présidence des États-Unis. Le résultat du vote a été accueilli par une scène d'enthousiasme indescriptible. La nomination a été faite au premier tour de scrutin, avec les résultats suivants: William J. Bryan, 392 voix; gouverneur John A. Johnson, 46 voix et juge George Gray, 59 voix.

Lincoln, Nebraska, 10 juillet.—La ville de Lincoln est en fête. Les citoyens, sans distinction de parti, se sont unis ce matin pour faire une démonstration montrant l'honneur du candidat démocrate. De bonne heure ce matin, la foule s'est assemblée devant l'Hôtel de Ville et musique en tête a défilé en cortège dans les principales rues, et s'est rendu à Fairview la résidence de M. Bryan où plusieurs discours ont été prononcés.

Fair View, Lincoln, Nebraska, 10 juillet.—Lorsque à 4:34 heures ce matin, M. W. J. Bryan a reçu une dépêche annonçant sa nomination à la candidature présidentielle, il a fait la déclaration suivante: "La présidence des États-Unis est la plus haute fonction dans le monde et aucun de ses occupants ne peut permettre que ses vues sur les questions publiques soient influencées par des ambitions personnelles."

Denver, 10 juillet.—La Convention démocrate nationale s'est assemblée cet après-midi à 1 heure pour procéder à l'élection du candidat à la vice-présidence. Les délégués fatigués par leur longue séance de la veille arrivent en retard, et à 1:30 heure de nombreux sièges sont encore inoccupés. La salle s'empli cependant peu à peu et à 1:30 heure le président Clayton appelle la Convention à l'ordre.

Wilmington, Delaware, 10 juillet.—En apprenant la nomination de M. Bryan le juge Gray a envoyé à l'heureux élu le télégramme suivant: "Acceptez mes sincères félicitations. (Signé) "GEORGE GRAY."

Buffalo, N. Y., 10 juillet.—Le télégramme suivant a été envoyé ce matin à M. W. J. Bryan immédiatement après le vote de la convention: "La société démocrate de New York salue le prochain président des États-Unis. "JOHN SAYLES, "président."

St Paul, Minn., 10 juillet.—Le gouverneur Johnson a déclaré ce matin qu'il ferait tout en son pouvoir pour supporter l'élection de M. Bryan, à la présidence des États-Unis, aux élections nationales.

Hot Springs, Vie, 10 juillet.—M. William H. Taft a tenu aujourd'hui sa première conférence avec M. George R. Sheldon, le nouveau trésorier du Comité national républicain. M. Sheldon est arrivé ce matin à 8:30 heures à Hot Springs et s'est immédiatement rendu à l'Hôtel où est descendu M. Taft avec lequel il a eu un long entretien au sujet de la prochaine campagne électorale.

Mariage de Mlle Louise Gras et de M. Maurice Ganne.

Paris, 10 juillet.—Le mariage de Mlle Louise Gras, fille de feu Maurice Gras, l'impressario bien connu, et de M. Maurice Ganne, ingénieur et professeur à l'École des Arts et Métiers, a été célébré hier soir à Paris. Un grand nombre de compositeurs, d'auteurs et d'artistes, parmi lesquels on remarquait la présence de Mme Sarah Bernhardt, ont assisté à la cérémonie.

Arrivée de la commission douanière à Paris.

Paris, 10 juin.—Les membres de la commission douanière américaine sont arrivés ce matin à Paris. Leur premier meeting avec la commission française a été fixé au 15 juillet.

Advertisement for 'LAZARD' clothing. Text: 'Complots se Blanchissant Pour Garçons'. Includes prices: 1.45, 1.95, 2.95. Address: 604-606 Rue de Canal.

FEMINA.

L'affaire Steinhil.

Paris, 10 juillet.—La police de cette ville malgré tous ses efforts n'est pas encore parvenue à découvrir le moindre indice qui puisse la mettre sur les traces des assassins du peintre Adolphe Steinhil et de sa belle-mère Mme Japy, étranglés dans leur résidence de l'impassée Ronsin, dans la nuit du 31 mai dernier.

Comment faire pour lire ainsi et librement l'âme d'autrui? C'est moins aisé que de regarder un paysage ou un salon dans une vieille glace de Hollande! On y parvient pourtant. Il suffit d'oublier son intérêt personnel, de suspendre tous ses jugements, de ne rien désirer ni vouloir d'égoïste, d'abolir pour un moment la mémoire de son passé, de faire en soi un grand silence, une immobilité complète, de se renoncer totalement, à la manière des mystiques en présence de Dieu. Alors on peut se pencher sur les âmes, y entrer, devenir elles-mêmes et tout leur pardonner... Cet exercice ne se fait pas sans quelque entraînement. Peut être y faut-il un don particulier, une pointe de manie... Je ne sais. Mais quand on y réussit on en tire d'importants bénéfices et le plus vif des plaisirs secrets.

Advertisement for 'W. G. TEBALD' furniture. Text: 'MON CHER MR. TEBALD (L'Homme Qui Rit)'. Address: 217 à 223 RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E. 'Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.'

Advertisement for 'KING EDWARD HOTEL'. Text: 'HOTEL DU ROI EDUARD', 'NEW YORK', '145 à 155 W. 47th St.', 'A toucher de Broadway'. Includes details about room rates and services.